

LES INCIDENTS DE FRONTIERE ENTRE L'INDE ET LA CHINE

La plus grande partie de l'article du camarade Pablo (+) sur les incidents de frontière entre l'Inde et la Chine peut être acceptée. Ainsi nous sommes d'accord avec lui en ce qui concerne la caractérisation de la politique de Nehru et les tentatives de celui-ci d'exploiter d'une façon chauvine ces incidents. D'autre part, il va de soi que nous souscrivons à ce que les marxistes ne peuvent jamais oublier la nécessité de défendre la révolution chinoise. Si un conflit se produisait entre l'Inde bourgeoise et l'Etat ouvrier chinois, nous ne serions pas du tout neutres, mais devons soutenir la Chine contre l'Inde. Enfin personne ne conteste le droit pour un Etat ouvrier d'améliorer la situation à ses frontières.

Ce sont cependant des considérations générales. Mais qu'en est-il du problème concret du différend actuel?

Il est difficile de se faire une opinion exacte des faits en partant des déclarations officielles. Si la bourgeoisie indienne peut déformer évidemment la vérité, nous savons que la direction chinoise n'est pas non plus très soucieuse de fournir une information correcte (le camarade Pablo semble accepter la version chinoise). Mais je pense qu'une chose est évidente : ce n'est que maintenant que la question a été posée et, dans une certaine façon, sur l'initiative de la Chine. (N'oublions pas par exemple qu'en général, les victimes ont été des Indiens).

Répetons-le : un Etat ouvrier a le droit de poser la question de ses frontières et, dans ce cas concret, il est bien évident que la ligne Mac Mahon peut être discutée. Mais était-il juste de poser cette question à ce moment et dans les termes où elle l'a été? Sommes-nous sûrs que l'initiative prise par la Chine ait été réellement déterminée par la nécessité d'assurer des positions stratégiques importantes?

Rappelons l'affaire Formose de l'an dernier : Lorsque nous avons considéré l'attitude de la Chine, nous ne nous sommes pas bornés à déclarer une fois de plus que la Chine avait le droit de parachever son unité nationale et d'éliminer une base impérialiste, mais nous avons souligné que la Chine prit à ce moment l'initiative en raison surtout de considérations de politique internationale qui n'étaient pas étroitement liées à l'affaire de Formose. De même, nous pensons aujourd'hui que la direction chinoise a pris l'initiative parce qu'elle veut introduire juste à ce moment un nouveau facteur dans la situation générale internationale.

Aussi, à mon avis, nous avons non seulement à poser la question de savoir si dans le présent différend sur les frontières la bureaucratie défend ou non les intérêts de l'Etat ouvrier, mais aussi la question de savoir si

(+) "A la défense de la Révolution chinoise", Novembre 1959, publié dans Quatrième Internationale (janvier 1960).